Gabriel Gerberon

de l'Oratoire ???

Entré = Sorti =

Né à Saint Calais (Sarthe), le 28 août 1628.

Mort à Saint Denis (Seine), le 29 mars 1711.

Entré en 1649 chez les Bénédictins de St Maur

Notes bio-bibliographiques

E. Sommervogel
p. de l'Oratoire

4 M

Les Saints Cœurs de Jésus et Marie
REVUE MENSUELLE

Direction et Rédaction : 24, rue de l'Isle
~~4, Impasse des Gendarmes~~
~~Versailles — Tél. 10-11~~
Abbeville, 25/11/39

Le Père Georges
Directeur de la Revue des Sts Cœurs

Mon vénéré Père,

Nous avons, dans notre bibliothèque, un exemplaire des Maximes sur le Ministère de la chaire et Discours Académiques du P. Gaichies (Edition de 1739). Cet. ôn vous serait il agréable d'en faire l'acquisition pour votre bibliothèque, où il serait

plus à sa place que dans le nôtre. Je me fais un plaisir de vous l'offrir.

En échange, voulez-vous me permettre de mettre à contribution votre confraternité obligeante, en vous demandant à quelle date le P. Gerberon, devenu dans la suite, bénédictin de St Maur, a passé par la maison d'Institution de l'Oratoire?

Auriez-vous, à me prêter un exemplaire du Lignum vitae du P. Bourgoing : qu'il soit bien entendu qu'il ne s'agirait que d'un prêt ....

Agréez, mon révérend Père, je vous prie, le religieux hommage de mon tout cordial respect en Jésus.

Em Georges
ptre de l'Or.

Gabriel Gerberon

M.M. 607 = Ne figure pas dans ce catalogue ; ne figure, du reste, dans aucun les catalogues des Archives Nles.

Chaudon et Delandine = Dictionnaire historique, Paris, Méjard, 1822, t. XII, p. 84.

Gabriel Gerberon, né à St-Calais dans le Maine en 1628, entra d'abord à l'Oratoire et se fit ensuite bénédictin dans la Congrégation de S. Maur en 1649. Il y enseigna la théologie durant 999 années avec beaucoup de succès. Il s'expliquait avec si peu de ménagements sur le jansénisme que Louis XIV voulut le faire arrêter dans l'abbaye de Corbie en 1682 ; mais il échappa aux poursuites de la maréchaussée et se sauva en Hollande. Sa vivacité et son enthousiasme l'y suivirent. L'air de Hollande étant contraire à sa santé, il passa dans les Pays-Bas. L'archevêque de Malines le fit saisir en 1703 et le condamna comme partisan des nouvelles erreurs sur la grâce. Gerberon fut ensuite enfermé sur ordre du roi dans la citadelle d'Amiens, puis au château de Vincennes, sans que ni les prisons, ni les châtiments, pussent modérer la chaleur de son zèle pour ce qui lui paraissait la bonne cause.

En 1710 il fut remis à ses supérieurs, qui l'envoyèrent à l'abbaye de S. Denis en France, où il mourut le 29 mars 1711.

On a de lui un grand nombre d'ouvrages sur les disputes du temps ou sur ses querelles particulières.

L'Histoire littéraire de la Congrégation de St Maur en compte 111. cent-onze. Ceux qui ont échappé au naufrage de l'oubli sont :

I. — Histoire générale du jansénisme Amsterdam, 1700, 3 vol in 12, telle qu'on devait l'attendre d'un janséniste.

II — Plusieurs livres de piété écrits avec feu.

III — Edition de Marius Mercator, Bruxelles, 1673, in 12.

IV — Edition de St Anselme. Paris, 1675, in f°.

V — Edition de Baïus, Paris, 1681, in f°.

VI — Apologie latine de Rupert, abbé de Deutz, sur l'Eucharistie, Paris, 1669, in 8.

VII — Lettre à Bossuet touchant ses sentiments et sa conduite à l'égard de Fénelon.

VIII — Traités de S. Augustin et de S. Bernard, De la grâce et du libre arbitre, Toulouse, 1698, in 8

IX — Jugement du Bal et de la Danse, Paris, 1679, in 12.

X — La confiance chrétienne

XI — Le chrétien désabusé.

XII — Le miroir de la piété chrétienne, 1676, qui fut condamné par plusieurs évêques.

XIII — La règle des mœurs, contre les fausses maximes de la morale corrompue, in-12.

XIV — La défense de l'Eglise romaine et les avis salutaires de la Ste Vierge à ses dévots indiscrets.

Ce dernier livre est une traduction des Monita salutaria d'Adam Windelfels, jurisconsulte allemand.

Le P. Gerberon avait dans ses ouvrages, comme dans son caractère une impétuosité qui faisait de la peine à ses amis mêmes.

Voir dans l'Histoire littéraire de la Cong. de St Maur 1770, in 4 le plus long détail sur lui

Hoefer : Nouvelle biographie générale. Paris, Didot, 1857, t. XX, col. 193. Ne parle pas de son entrée à l'Oratoire.

Quérard = La France littéraire, Paris, Didot, 1829, t. III, p. 329 =

Gabriel Gerberon, bénédictin de la Cong. de S. Maur, fécond controversiste, né à S. Calais dans le Maine le 28 août 1628, mort à l'abbaye de St Denis le 29 mars 1711.

— La confiance chrétienne appuyée sur 4 principes inébranlables, 1703, in 12.
— Etrennes et avis charitables à MM. les Inquisiteurs, en vers, 1700, in 12.
— Exercices sur le sacrement de Pénitence, Paris, 1719, in 12.
— Histoire de la robe sans couture de N.S.J.C. qui est révérée dans l'église du monastère des religieux bénédictins d'Argenteuil, avec un abrégé de l'histoire de ce monastère, par un religieux bénédictin de la Cong. de S. Maur Paris, 1676
  — Nouv. édition. Beauvais 1703, 1706 in 12
  — Paris 1713
  — 4 édition
  — 5e édition, Paris Barrois 1724
  — Paris Thiboust 1745 in 12
— Histoire du Formulaire
  — Nouv. édition, Cologne, 1755, in 12
— Histoire générale du Jansénisme, contenant tout ce qui s'est passé en France, en Espagne, etc par l'abbé xxx Amsterdam de Lorme 1700, 3 vol. in 8.
— Logique nouvelle, courte et facile pour toutes les personnes qui veulent apprendre à raisonner juste. Bruxelles, G. de Backer, 1705, in 12. Publiée sous le pseudonyme de Dubois Verd
— La règle des mœurs contre les fausses maximes de la morale corrompue, nouv. édit. Utrecht. 1735 in 12.

Gerberon est auteur d'une foule d'écrits, de lettres, de factums et de pamphlets en faveur de ses amis et contre ses ennemis, dont nous ne donnons pas ici l'indication parce que leur publication est antérieure à 1700. Mais on la trouve à l'article de 40 pages qui le concerne dans l'Histoire littéraire de la Cong. de S. Maur par D. Tassin.

Une publication de lui qui appartient encore au 18 siècle, ce sont les Lettres de Corn. Jansénius, évêque d'Ypres avec des remarques historiques et théologiques, 1702.